



#11 – Destination Paris 2024

Nacer Zorgani : Salut, c'est Nacer Zorgani, je travaille chez Paris 2024 au sein du programme des volontaires, le programme des volontaires qu'est-ce que c'est ? Que font les volontaires, quels sont leurs rôles, leurs missions ? Pour répondre à ces questions, parler du programme, parler de l'expérience volontaire, retrouvez-moi avec celles et ceux qui ont fait, font et vont faire les Jeux. Bienvenue dans l'uniforme d'un volontaire.

Jingle (Musique d'introduction)

Nacer Zorgani : Le portail des volontaires est ouvert depuis le 22 mars 2023. Vous êtes déjà très nombreuses et très nombreux à vous être porté candidat et pour vous donner toujours plus l'envie et l'envers du décor, aujourd'hui, on va voyager ! Parce que quand on accueille le monde, on voyage ! Et qui dit voyage, dit aéroport et qui dit aéroport, dit Lucie Allain, chargée des arrivées et départs des Jeux de Paris 2024 mais aussi Coline Renault, ancienne volontaire sur les championnats du monde de gymnastique, qui a arpenté Paris-Charles de Gaulle et enfin, grand par la taille et par le nom, médaillé de bronze en Taekwondo à Sydney et à Athènes, et chargé de mission Jeux Olympiques et Paralympiques chez groupe ADP... Pascal Gentil, merci d'être avec nous ! Bonjour à tous !

En cœur : Bonjour !

Nacer Zorgani : Et comme à l'accoutumée, je commence toujours par le ou la collègue de Paris 2024, en l'occurrence toi Lucie, que fais-tu chez Paris 2024 chez arrivée et départ ?

Lucie Allain : On a la charge d'accueillir les populations accréditées des Jeux Olympiques et Paralympiques dès qu'ils posent un pied sur le territoire. Donc, quand on parle des accrédités, ça va du dignitaire, du chef d'État à la famille Olympique et Paralympique, les médias, et bien évidemment les athlètes et leur staff.

Nacer Zorgani : C'est quoi une accréditation Pascal ?

Pascal Gentil : L'accréditation, c'est le passeport du membre de la délégation. Un sportif qui perd ses bagages, qui perd son portefeuille ou autre, il est identifié, il y a différents niveaux de sécurité dans son accréditation et on sait où il a accès. Aussi, il peut rentrer au village, même sans ses papiers d'identité.

Lucie Allain : Et pour compléter, on va accueillir plus de 100 000 personnes en gares et aéroports et on va les accompagner jusqu'à leurs sites d'hébergement et la même chose bien sûr pour les départs.

Nacer Zorgani : Pascal avec cette double casquette à la fois d'athlète, de champion mais également de chargé de mission chez Groupe ADP, selon toi, c'est quoi l'expérience volontaire ?

Pascal Gentil : L'expérience volontaire, c'est quelque chose d'unique. C'est vivre les Jeux de l'Intérieur, c'est avoir la possibilité, sur les aéroports notamment, d'être au plus proche de ces sportifs qui vont arriver et qui vont être émerveillés et enthousiastes d'être en France et de pouvoir vivre les Jeux. Chez nous, ce sera le premier visage, ce seront des jeunes, des moins jeunes, de tout âge, volontaires, qui seront en uniforme, qui seront souriants, qui seront accueillants, qui seront prêts à accueillir toute la famille Olympique et Paralympique sur les terminaux !

Nacer Zorgani : Et quand on parle de volontaires, ça tombe bien, Coline Renault, tu as arpenté Paris-Charles de Gaulle, raconte-nous ta mission, raconte-nous ton expérience.

Coline Renault : Oui, je suis ancienne gymnaste et comme tout ancienne gymnaste qui se respecte, je suis la Fédération Française sur les réseaux sociaux. Ils organisent un grand championnat international à Bercy tous les ans au mois de septembre. Ma mission, c'était d'aller à Paris-Charles de Gaulle pour accueillir les athlètes, leurs coachs et des juges qui arrivaient du monde entier. Je les réceptionnais à leur terminal d'arrivée et je les accompagnais jusqu'au bus ou aux voitures qui allaient ensuite les conduire dans le centre de Paris.

Nacer Zorgani : Que penses-tu de la définition qu'a donné Pascal de l'expérience volontaire tout à l'heure ?

Coline Renault : Pour de nombreux athlètes que j'accueillais, c'est la première fois qu'ils participaient à une compétition de cette envergure. Pour certains, c'était même la première fois qu'ils venaient à Paris et donc ils me partageaient leur excitation, leur rêve de médaille, les monuments qu'ils voulaient absolument visiter. Donc je restais en moyenne une heure avec chaque délégation avant de passer à la suivante, ce qui me permettait d'avoir des échanges vraiment riches et internationaux avec chacun. La contrepartie, c'est qu'il faut être prêt à sillonner l'aéroport de bout en bout et en l'occurrence, moi, j'avais atteint mes 10 000 pas quotidiens au bout d'une heure trente de mission !

Nacer Zorgani : Des moments privilégiés en ayant une vie saine ! Merci beaucoup Coline et tout de suite on va rentrer justement dans le concret avec toi Lucie, est-ce que tu peux nous en dire plus ? Est-ce que tu peux nous raconter les missions des volontaires arrivées et départs ?

Lucie Allain : Oui, il va y avoir plein de missions différentes pour les volontaires, ils vont être positionnés tout au long du parcours pour accompagner, informer, renseigner toutes ces personnes. Et ça va commencer dès la porte de l'avion.

Pascal Gentil : Effectivement, dès la sortie de la passerelle, les volontaires seront postés pour accueillir les délégations. Ils vont ensuite les accompagner jusqu'aux livraisons bagages, puis au bureau d'accréditation puis jusqu'au bureau d'accueil. Et là, ils vont être en lien avec l'autre famille de volontaires qui seront postées sur la zone de livraison des véhicules, au plus proche des terminaux, pour pouvoir accueillir les délégations. Voilà, donc trois missions : accueil, informations, orientation.

Lucie Allain : Et pour vous raconter un peu une journée type d'un volontaire sur un site arrivée et départ, il pourra potentiellement arriver avant le début de sa journée dans un centre de volontaires. Au moment venu, il rencontrera son coordinateur qui lui fera un briefing de sa journée. Et puis il lui

dira aussi quel type de population il va accueillir durant sa journée grâce au plan de vol qu'on va lui fournir, bien évidemment.

Nacer Zorgani : Qu'est-ce que ça signifie pour le Groupe ADP, les arrivées et départs d'un point de vue concret ?

Pascal Gentil : L'accueil et l'hospitalité pour nous au groupe ADP, c'est notre ADN. Notre cœur de métier, c'est de faire en sorte de fluidifier le parcours du passager et surtout de faire vivre une expérience, et l'apport des volontaires sera essentiel pour accueillir les familles Olympiques et Paralympiques durant les Jeux.

Nacer Zorgani : Coline, je reviens à toi. Est-ce que tu as une anecdote qui t'a marquée pendant ta mission à Paris-Charles De Gaulle ?

Coline Renault : Oui, alors y en a plusieurs ! Je guidais de nombreux athlètes et sur le chemin, il y en a certains qui voulaient acheter des cartes SIM, il y en a d'autres qui voulaient s'arrêter aux toilettes. Tout cela en gérant le temps imparti parce qu'on a un chauffeur de bus qui nous attend sur le parking, à l'autre bout de l'aéroport, donc c'est un vrai challenge ! Et à un moment, j'ai accueilli une équipe japonaise qui marchait vraiment doucement dans l'aéroport ! Je voyais l'heure qui filait, le conducteur de bus qui essayait de m'appeler pour savoir où on en était, mais je n'arrivais pas à le joindre. Finalement, on arrive sur le parking, je m'aperçois que le bus est à l'exact opposé et qu'il s'apprêtait à partir donc il fallait réagir au quart de tour... Et faire courir une délégation japonaise en sillonnant entre les voitures, ça relève de l'exploit et il est possible que certains soient traumatisés à vie !

Nacer Zorgani : Pascal, je ne m'adresse plus au chargé de mission Jeux Olympiques et Paralympiques du Groupe ADP, mais plutôt au champion... Est-ce que toi aussi, comme Coline, tu as une anecdote qui t'a marquée ?

Pascal Gentil : C'était en 2014 aux Jeux Olympiques de la Jeunesse à Nankin en Chine. J'avais une accréditation, mais je voyais passer en face de moi le Président du Comité Olympique, Jacques Rogge et je voulais le saluer et malheureusement, je n'avais pas le bon laissez-passer et là j'avais en face de moi, tout souriant, un volontaire dévoué et qui m'empêchait de passer ! C'était assez cocasse parce que j'étais juste en face du président du Comité International Olympique. Mais je ne pouvais pas passer parce que je n'avais pas accès et j'avais ce volontaire qui avec un grand sourire, me disait en chinois "ce n'est pas possible" ?

Lucie Allain : La situation de Pascal arrive tout le temps. En tant que volontaire, bien évidemment, ils auront des référents qui seront là pour réguler ce type de situation.

Nacer Zorgani : Avec le sourire, comme tu disais Pascal ! On arrive au bout du podcast et la tradition veut que, chacun d'entre vous nous donne un petit mot d'engagement. Peut-être pour ceux qui sont déjà inscrits et qui attendent impatiemment la potentielle offre de mission ou peut-être ceux qui ne sont pas encore prêts... Qu'est-ce qu'on pourrait leur dire, Coline de ton point de vue de volontaire ?

Coline Renault : Imaginez-vous en train de marcher dans un aéroport. Derrière vous, il y a un groupe de 10 personnes aux couleurs de leur pays, et sur votre chemin, tout le monde autour est en train de vous prendre en photo et en train de se demander "mais c'est quel pays ? C'est pour quel sport ?" Et c'est vous le chef de file !

Nacer Zorgani : Voilà le mot d'ordre est donné, c'est vous qui serez le chef de file ! Cher champion, cher chargé de mission, un petit mot à ton tour pour ceux qui nous écoutent !

Pascal Gentil : Tout au long de ma carrière de sportif, je me suis engagé en allant dans les hôpitaux, dans les écoles, dans les prisons... Donc engagez-vous ! Quand j'entends Coline donner son anecdote, je l'imagine encore à la tête de cette délégation et la fierté qu'elle devait avoir. À Sydney, en Australie, C'étaient mes premiers Jeux et je me souviens de ces Australiens qui se levaient à 4h du matin pour aller pratiquer du sport avant d'aller au travail, du surf ou autre. Et je me souviens de cet engouement des volontaires, des jeunes et des moins jeunes, de ces hommes et de ces femmes qui étaient vraiment passionnés et dédiés à la réussite des Jeux. Et c'est ce que je veux pour Paris 2024. Je veux qu'il y ait un engouement, je veux qu'il y ait des volontaires et une population à fond derrière les Jeux, et c'est par cet engagement qu'on va réussir les Jeux de Paris 2024.

Nacer Zorgani : On aura besoin de vous, Le mot d'ordre est également lancé ! Merci beaucoup Coline, merci beaucoup Lucie, merci beaucoup Pascal ! Merci à vous de nous rejoindre sur le portail et de rester fidèle au podcast, à bientôt !

Ensemble : Merci !